

# Où Hermès devient père sans le vouloir

*Résumé de l'épisode précédent : Hermès a eu un nouveau fils, appelé Pan. Celui-ci est très laid et difforme. Il provoque le fou rire ou la peur et vit comme berger au milieu des troupeaux.*

En ce début du mois de mai, comme tous les ans à pareille époque, Hermès était allé rendre visite à sa mère. Car, pour son anniversaire, il aimait serrer Maïa dans ses bras. Même s'il n'était plus un enfant depuis longtemps, il déposait sa tête sur les genoux de Maïa et attendait la caresse de la main maternelle sur sa joue. Il repartait heureux, apaisé. Plus fort et plus joyeux que jamais.

Ce jour-là, le paysage qui s'étendait à ses pieds était étourdissant de beauté. La lumière du printemps caressait le vert tendre des feuilles. Chaque brin d'herbe vibrait. La joie d'Hermès lui rappela celle qu'il avait connue le jour de sa naissance en découvrant, ici, le monde pour la première fois. Il avait vécu beaucoup d'aventures, mais il avait gardé son regard d'enfant émerveillé sur le monde.

Hermès se laissait porter par les courants d'air chauds qui l'enveloppaient lorsque son regard fut attiré par une femme qui marchait dans les champs de coquelicots. Elle était blonde, et ses cheveux s'entortillaient sur sa tête en une

coiffure gracieuse. Elle se promenait seule, un arc et des flèches à l'épaule. Mais, au lieu de chasser, elle semblait respirer l'odeur de la nature. Elle se penchait vers une fleur, pour la regarder de plus près, puis reprenait son chemin zigzagant. Hermès fut ému par cette jeune beauté, il lui fallait coûte que coûte s'en approcher. Alors qu'il cherchait une manière de séduire cette mortelle, Hermès aperçut un frémissement dans le buisson tout près de la jeune femme. Une ombre était cachée derrière les branchages. «Pas de doute, murmura Hermès, un autre admirateur l'attend. » Il vola discrètement près du buisson. Qui se cachait là ? Hermès découvrit avec surprise son frère Apollon. Tout occupé à guetter, Apollon ne s'aperçut pas de la présence d'Hermès. Une bouffée de colère envahit le dieu messager : «Est-ce que je trouverai toujours ce grand frère sur ma route ? Me passera-t-il toujours devant ?» Les charmes de la jeune femme mêlés à la jalousie décidèrent Hermès à agir. Il vit son frère se transformer en vieille

femme pour approcher la belle inconnue sans l'effrayer. Tandis que d'un pas de vieillarde Apollon se dirigeait vers elle, Hermès choisit de prendre son frère de vitesse. En deux coups d'ailes, il fut auprès de la jeune femme. Surprise, celle-ci voulut s'échapper, mais Hermès la toucha de son caducée d'or, et aussitôt elle glissa dans un profond sommeil.

Lorsqu'elle se réveilla, elle était couchée sur un lit de paille, auprès de lui, et ne semblait plus du tout effrayée. «Tu es Hermès, le dieu des Voleurs, n'est-ce pas ? dit-elle en souriant. Je me doutais que tu viendrais un jour à moi. Car tu aimes ta sœur Artémis, n'est-ce pas, et on dit que je lui ressemble. Il paraît même que je suis plus belle qu'elle... » En entendant ces mots, Hermès fut surpris. Il n'aimait guère les vantardises. «Qui es-tu ?» lui

demanda Hermès. «Je suis la princesse Chioné. Mon père est le plus grand des chasseurs...» Hermès la regardait. Allons bon, que faisait-il auprès d'elle ? Avait-il perdu la tête ? Lorsque l'après-midi toucha à sa fin, Hermès quitta Chioné, en lui promettant de revenir. Mais il n'en pensait pas un mot.

Hermès ignorait qu'Apollon, tremblant de fureur, n'avait pas renoncé à la belle Chioné. Dès qu'Hermès se fut envolé vers l'Olympe, Apollon s'approcha de Chioné et la charma à son tour. Neuf mois après cette folle journée de printemps, Chioné mit au monde deux enfants. Le premier, Autolykos, était le fils d'Hermès, le deuxième, Philammon, était celui d'Apollon. Comment Hermès allait-il réagir face à ce fils inattendu ?

(À SUIVRE)